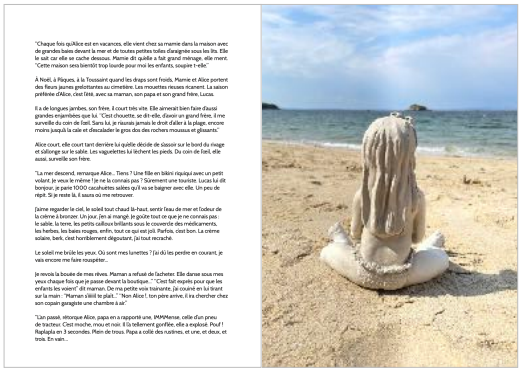
JEANNIE LUCAS ° ALICE À LA PLAGE

Catalogue d'exposition Galerie du Presbytère
Saint-Briac 2021
Format (cm) 21,4 x 30 chemise libre
Pagination : 32 pp, couverture 300 gr
Cahier 1 agrafé : 16 pp
Cahier 2 volant : 12 pp
Edition : 500 exemplaires

© Jeannie Lucas peintures, photographies, gravures, texte,
Conception graphique et scénographie de l'exposition

Alice s'endort sur la plage, les grains de sable miroitent comme des diamants ! Elle rêve d'un passage secret qui rejoindrait la mer, découvre sous les eaux une marelle avec les mots Terre, Enfer, Paradis, Culottes, des étoiles de mer scintillantes, une pièce montée de bouées ? Son frère la tire par le bras : "Qu'est-ce que tu fais dans ce trou de sable ? Alice monte sur son dos, accrochée comme une bernique…

Le texte d'Alice en vacances avec son grand frère nous invite dans ce temps si court, si mystérieux, grave et malicieux de l'enfance. Scène de vie puissante, rivale de l'individuation mais aussi complice de la solidarité fraternelle. L'exposition s'inspire d'*Alice sous terre*, version originelle d'*Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll. Le titre de l'exposition est en référence aux films d'Eric Rohmer tournés non loin de Saint-Briac, *Pauline à la plage*, *Contes d'été*. Le portrait d'Alice Liddell et le # 4 du *Quadrille des Homards* ouvrent l'exposition, elle se développe en peinture, gravure, photographie, sculpture en céramique. (Extraits…)



"Chaque fois qu'Alice est en vacances, elle vient chez sa marne dans la maison avec de grandes baies devant la mer et de toutes petites toiles disséquée sous les lits. Elle le sait car elle se cache dessous. Mamie dit quilla a fait grand ménage, elle ment. "Cette maison sera bientôt trop lourde pour moi les enfants, soupire t-elle".

À Noël, à Pâques, à la Toussaint quand les draps sont froids. Mamie et Alice portent des fleurs jaunes préfotmtées au cimetière. Les mouettes rieuses rramené. La saison préférée d'Alice, cest Eté, avec sa maman, son papa et son grand frère, Lucas.

Il a de longues jambes, son frère, Il court très vite. Elle aimerait bien faire dausi grandes enjambées que lui. "C'est chouette, se dit-elle, d'avoir un grand frère, il me surveille du coin de l'œil. Sans lui, je réussis jamais le droit d'aller à la plage, encore moins jusqu'à la cale et dinculader le gros dos des rochers mousseux et glissants!

Alice court, elle court tant derrière lui quilla décide de s'asseir sur le bord du rivage et s'allonge sur le sable. Les vaguelettes lui léchent les pieds. Du coin de l'œil, elle aussi, surveille son frère.

"La mer descend, remarque Alice... Tiens ? Une fille en bikini riquiqui avec un petit volant. Je veux le même ! Je ne la connais pas ? Sûrement une touriste. Lucas lui dit bonjour, je paie 10000 cacahuètes salées qu'il va se baigner avec elle. Un peu de répit. Si je reste là, il saura où me retrouver.

J'aime regarder le ciel, le soleil tout chaud là-haut, sentir l'eau de mer et l'odeur de la crème à bronzer. Un jour, j'ai a mangé je goûte tout ce que je ne connais pas le sable, la terre, les petits cailloux brillants sous le couvercle des médicaments, les herbes, les baies rouges, enfin, tout ce qui est pô. Parfois, cest bon. La crème solaire, berk, cest horriblement dégoutant, j'ai tout recraché.

Le soleil me brûle les yeux. Où sont mes lunettes ? J'ai dû les perdre en courant, je vais encore me faire roupptier...

Je revois la bouée de mes rêves. Maman a refusé de l'acheter. Elle danse sous mes yeux chaque fois que je passe devant la boutique. " C'est fait exprès pour que les enfants les voient" dit maman. De ma petite voix traînante, j'ai couiné en lui tirant sur la main : "Maman s'iliil te plaît. " "Non Alice !. ton père arrive, il va chercher chez son copain gonagrée une chambre à air."

"Un passé. Hiroque Alice, papa en a rapporté une. IMMMense, celle d'un pneu de tracteur. C'est moche, mou et noir. Elle tellement gonflée, elle a explosé. Pouf ! Rapiapla en 3 secondes. Plein de trous. Papa a collé des rustines, et une, et deux, et trois. En vain...